



« Vouée à la miséricorde ! »

Jour de joie profonde à Malestroit : au sein de la communauté des Augustines hospitalières de la Miséricorde de Jésus, Sœur Ombeline a prononcé ses vœux temporaires samedi 14 septembre, en la fête de la Croix Glorieuse.

« La Croix de Jésus, la souffrance du Christ, est surtout un signe d'amour éclatant », s'émerveille Sœur Ombeline. « Quand je regarde la Croix, c'est ce rayonnement d'amour infini qui me touche et qui m'attire. ». C'est au jour de la fête de la Croix Glorieuse que Sœur Ombeline Riou du Cosquer a donc prononcé les trois vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, et un quatrième, propre à son Ordre, celui de « servir les pauvres et les malades par la Miséricorde », « selon la Règle de Saint Augustin et les Constitutions de l'ordre canonial de la Miséricorde de Jésus ».

Âgée de 29 ans, elle s'engage pour trois ans, au terme d'un long cheminement : « j'ai beaucoup reçu au sein de ma famille, avec mes parents et cinq frères et sœurs, et dans le scoutisme, par l'école, etc. Après des études de droit et de gestion des établissements de santé, j'ai travaillé pendant deux ans comme consultante dans le secteur médico-social. J'ai aussi vécu une expérience marquante comme bénévole avec les Missionnaires de la Charité. ». En 2017, la jeune fille participe à la première route d'été Amor Dei. « Je me sentais appelée à la vie religieuse, mais cela n'allait pas sans combats, et puis

je ne voyais pas du tout où vivre ma vocation religieuse. La route vocationnelle m'a permis de découvrir des visages de consacrées, de comprendre que tout cela est d'abord une grande histoire d'amour, qu'il faut faire confiance et prendre le temps de creuser cet appel. C'est ainsi que j'ai connu la communauté de Malestroit. Peu à peu, j'ai identifié que tous les grands désirs que j'avais discernés au fond de moi prenaient forme ici, tout simplement. »

Entrée en septembre 2021, Sœur Ombeline témoigne de sa joie débordante à l'issue de ses trois années de postulat puis de noviciat : « Quel bonheur de me donner au Christ, de répondre à l'appel du Seigneur ! Mon « Oui » a mûri au gré de ma découverte de la vie religieuse et de ma formation, reçue ici, et à présent j'avais hâte de me donner pleinement ! C'est en toute confiance, en toute joie, que j'ai remis mon engagement entre les mains de ma prieure, soutenue par toute la communauté ».

Comme Marthe et Marie, les 24 sœurs Augustines, âgées de 25 à 95 ans, se consacrent à la vie contemplative et à la vie apostolique par le service du frère, service des pauvres et des malades. « Nous cherchons

Dieu toutes ensemble. La stabilité nous permet de bien nous connaître et de bâtir une solide communion fraternelle ». À travers leurs œuvres de miséricorde (à la clinique, mais aussi à l'hôtellerie, à l'institut de formation des aides-soignantes, ou encore par l'accueil et les visites d'aumônerie), les sœurs cherchent à « donner un visage à l'Amour ». Dans un sourire, Sœur Ombeline partage sa joie : « Ici, nous sommes vouées à la Miséricorde. Recevoir la Miséricorde de Dieu, en premier lieu - Je pense souvent à cette phrase « Tu as du prix à mes yeux, et je t'aime » (Isaïe)-. Et puis, résonne en moi cette parole de Jésus en croix : « J'ai soif » : dans ma vocation il y a ce double appel à être tendresse de Dieu pour les hommes et à intercéder pour les hommes. Je suis très interpellée et émerveillée par les regards de Jésus dans la Bible, ces regards de Miséricorde qu'il porte sur ceux qu'il rencontre. Jésus a tout connu de nos souffrances, il les a portées sur la croix. Oui, nous pouvons tout remettre entre ses mains, il porte tout avec nous ».

Au moment de partir, Sœur Ombeline me raccompagne en passant par la chapelle. Dans le vitrail qui surplombe l'autel, Jésus en croix et le malade que soigne une sœur Augustine ont le même visage. « Voilà finalement notre vocation : par la prière personnelle et communautaire comme à travers nos frères, c'est le Christ que nous servons ».

Sophie Bel